

Hiroshima mon Amour

De Marguerite Duras, mise en scène Julien Bouffier, Cie Adesso e sempre
Aventure Sensible #01 : Théâtre, répétitions
Vendredi 2 Octobre 2009, 18h30, au Théâtre des Treize Vents
Par Christophe Caffier

..

Répétition 1

/

Un amas de cartons au centre deux personnages – femme et homme
Un jeu de construction et de déconstruction
Construction et déconstruction s'enchaînent avec fluide d'être (humain)

Rasée (la femme ; ville, souvenir) : dévastation – Reste(s) à reconstruire
Décoiffée (la femme ; ville, souvenir) : sentiment et émotion, extériorité

La nudité du crane est effacée des souvenirs Les sentiments d'amour
Rien n'est plus nu ; tout est échevelé ; le corps n'est plus déserté

Un personnage chante aux cartons
Un autre les empile à la verticale Ça forme des immeubles immenses et à hauteur d'homme
Le premier chante aux vestiges des immeubles Délabré son souvenir / ce qu'il n'y a plus déjà – féminité

La ville est les vestiges de leur fluide ; La ville dévastée est un totem / est la reconstruction de leur mémoire
Le tas de cartons est la ville de leur amour
Carton fragile
Souvenir et présent Trop plein de fragilité

Les immeubles s'horizontalisent et forment dès lors la couche
Les couches de souvenirs se juxtaposent
Amour tendresse fluidité tout commence là
Excès de fluidité : débordement / délabrement : tremblement d'amour(s)
Souvenirs des bords de Loire et le lit se défait – la couche se délite et là tout s'effondre, homme et femme d'autant plus et naturellement
Tout se fond ; rien n'est plus nu ; les souvenirs sont un agrégat

/

..

..

Répétition 2

/

Directement on perçoit que : Un tas de cartons a été le lieu
Fondre = liquéfier, dissoudre, Fonte et informe
Fondre = fusionner, mêler, Refonte et forme
Confondre
Il la décoiffe – les souvenirs de même que les sentiments
Il les agrège (cartons et autre) de ses mains + elle se lamente de son chant

Au bout d'un certain moment on perçoit que : Des agrégations et des désagrégations
Il construit la ville + elle pleure la ville
Il construit un lit + elle se souvient de ça
Ils se couchent – les souvenirs s'éparpillent de même que les sentiments

Il construit + elle (...) = ils discutent, ils s'aiment
Il questionne + elle (répond) = ils détruisent le lit
Le lit s'éparpille de même que les souvenirs

Tout à coup on perçoit que : l'eau de la Loire
Tout s'est écoulé avec violence
Je n'avais pas compris ma place sur la scène
Le positionnement du spectacle au milieu, axial, et le positionnement du spectateur sur les bords, inconfortable

/

..

..

Répétition 3

/

Modèle de dialogue :
Atelier d'écriture, à la manière de – humour :
« Qu'est-ce que tu as vu au Théâtre des Treize Vents ?... »
« J'ai vu... » (Réponse du premier écrivain) Des cartons manipulés par un homme et des cartons pleurés / regardés par une femme. « Et toi, qu'est-ce que tu as vu ? »
« J'ai vu... » (Réponse du deuxième écrivain) Des êtres et leurs souvenirs, des ruines (des briques, des immeubles), des fleurs, des vagues.
« Non tu n'as rien vu au Théâtre des Treize Vents. »
« Qu'est-ce que tu as entendu au Théâtre des Treize Vents ?... »
« J'ai entendu... » (Réponse d'un écrivain) Des notes de musique s'égrenant et des mots résignés d'un homme et des mots apeurés d'une femme. « Et toi, qu'as-tu entendu ? »
« J'ai entendu... » Des souvenirs et des présences – pas de futur.
« Non, tu n'as rien entendu... »
« Qu'as-tu ressenti pendant la pièce ?... »
J'ai ressenti une mise en scène de l'horreur.
« Et après ? »
J'ai ressenti une fluidité de sensations.

/

..

La Haine de la Pensée

Mise en scène Bernard Guittet, Cie Les Murs d'Aurelle
Aventure Sensible #02 : Théâtre
Vendredi 6 Novembre 2009, 19h00, à La Chapelle
Par Christophe Caffier

La Haine de la Pensée 01 :
Arborescence d'associations de mots, sous-titrée Une Histoire de Fou

La haine de la pensée est soit fureur, soit sentiment.

Si elle est fureur, elle est donc destruction et inanité.
Si elle est sentiment, elle est donc sujet et extériorité.

Puisque destruction, elle est mise au rien et mise à l'horizontal.
Puisque inanité, elle est vide et sonore. Elle reste adjectivement passive.
Puisque sujet, elle haït la communication et l'autre.
Puisque extériorité, elle haït se garder et se réfréner. Elle passe verbalement à l'action.

La Haine de la Pensée 02 :
Inventaire, se voulant commencer par « Je dis HAINE quand... »

Je dis HAINE quand il faut écrire haine en majuscule. Néanmoins, mon éthique installe le contraire.

La Haine de la Pensée 03 :
« Votre première pensée... » sur rouleau

En ouvrant le rouleau et donc encore une fois ouvert :
Mais qu'est-ce ? (donc)
Ma dernière pensée (ou approximative) : il vaut mieux parfois penser que parler, contre toute haine. Contre toute pensée, il vaut mieux rester sur la sensation d'incompréhensible.

La Haine de la Pensée 04 :
Interlude, celui qui divise sans haine, pli selon pli

Etait superbement pensé le dispositif de deux juxtapositions formant en compte trois instances : estrade gauche et estrade droite, et scène (les deux estrades) et gradin.

Diptyques entre gauche et droite, entre estrades, donc internes à la scène :
Paroles et actions
Deux comédiens professionnels et six acteurs amateurs
Comédiens et patients
Mouvements immobilisés et mouvements obsessionnels
Exacerbation de pensée et immobilité d'action
Pensée exprimée et pensée informulée
Textualité professorale et activité somatique
Poésie action et performances artistiques
Résonance de l'action par la parole et mime de la parole par l'action

Plis internes à l'estrade gauche :
Parole de femme et parole d'homme

Parole sur soi et parole sur tous
Parole arasé et parole lyrique
Texte complet unique et texte fragmentaire multiple

Plis internes à l'estrade droite :
Action individuelle et action commune
Actes minimaux et actes sensationnels
Positionnements rituels et postures coutumières
Art corporel et expression corporelle
Performances et installations

Diptyques entre là et ici, entre scène et gradin, donc internes au monde :
Actions des actifs sur estrades et passions des passifs sur sièges
Représentation des représentants sur estrades et incompréhension des incompréhensibles sur sièges

Malgré cela, je ne peux pas dire que j'ai pris plaisir ou déplaisir à La Haine de la Pensée.

Moi sur siège. En même temps, je me prends pour un incompréhensible.
L'expérience esthétique n'était pas ici. L'expérience tant théorisée était ici, très éthique sans doute ; et elle reste une pensée. Notamment, la parole est d'un texte lassant, qui rend incompréhensible à force d'être discours – cette parole, qui devient action sur le spectateur, mais action intellectuelle, non pas sensible. Et pourtant pas de haine ; qu'une mise en questions. Intellectuellement tout est justifié.

« [...] des diptyques [...] Présentant par ce moyen, que là, se joue quelque chose de la folie. »

La haine pense et la pensée haït ; et la haine divise et la division haït ???
L'acte symbolique serait alors de reconstruire ce qui est séparé.

The Other Side

De Cartesian Lover

Aventure Sensible #03 : Concert/Performance audiovisuelle

Mercredi 2 Décembre 2009, 20h30, au Trioletto, proposé par Kawenga

Par Christophe Caffier

Inventaire des Balkans

1. Une poudrière à guerre
2. Mais aussi l'autre coté de ça
3. Naturellement l'autre coté de cet autre coté

Vous tirez une lettre au sort et voici le voyage en cinq minutes

Le k, lettre du sort

Le k, lettre à transmuier en son

Le sort, quoique quelconque et quelque prescriptif qu'il se croit, est respectable, mais somme toute contournable ; en ce cas il permet de qualifier quantitativement le film fait qui consiste à tracer la cavalcade vers les Balkans en marquant une escale au Trioletto grâce à Kawanga. Quelqu'un a écrit : qu'importe qui écrit.

Question ni tirée au sort ni échouée par le sort, mais bien recopiée :

Qu'avez-vous pensé du mode de représentation utilisant trois sources vidéo ?

Notes prises lors de la performance – inventaire pour mnémotechnie.

1. Jeux de miroirs décadrés
2. 3 Pyramides
3. Synchronisation chant et musique sur 2 écrans
4. 1 prend photo ; 1 rejette ; 1 acquiesce
5. Le canon
6. Multiplication de paysages
7. Essuie-glace = essuie-écran
8. Tourbillon dans escaliers
9. Multiplication des extraits musicaux
10. Outrepasse documentaire
11. La fille se dialogue
12. Le château d'eau
13. Le vent s'amplifie
14. Multiplication de motards
15. Vision panoptique des festivités
16. Paysages vus du ciel

Notes écrites à partir des notes, dans le but de répondre à la question.

Tout ressort d'impressions fragmentaires autant que chronologiques.

1. L'un écran montre la symétrie de l'autre ; le premier est-il l'original ? le central est-il la synthèse ?
2. Représentation de l'originale ; représentation d'une représentation visuelle imprimée ; au centre représentation d'une représentation audio, vocale, sonore
3. Synchronisation du chant d'une dame à la musique centrale, cela sous le regard d'un je-ne-sais-plus-quel spectateur

4. L'un panneau, central, prend la photo ; les latéraux – deux fois des personnes – sont pris en photo et/ou vidéo : l'un battant (petites vieilles femmes) se méfient de la prise et l'autre battant (à la terrasse d'un café) se fient complaisamment nonchalamment à la prise
5. Fonctionnement en canon, i.e. en polyphonie musicale, tout comme le polyptyque visuel : écranique et lumineux
6. Multiplication – en fin de compte il ne s'agit pas de multiplication mais d'addition... des paysages vus, précisément de trois paysages vus simultanément se développant dans le temps, d'où émerge un exponentiel de trois ; par ces trois écrans formant qu'un, exponentiel, mon imagination reconstruit les dégâts de la guerre
7. Les essuie-glaces effacent les imaginations – effaçant les écrans – qui néanmoins réapparaissent sans cesse ; en plus de la juxtaposition par trois : une permanence de la succession
8. Tourbillon dans les escaliers, selon le mouvement décalé, asynchrones des trois écrans m'enveloppant ; chancellement des souvenirs ; vertige ; les enfants d'autant plus montent pour moi en perdant la tête
9. Pléthore d'essais musicaux dans des lieux s'éclatant dans les temps s'écoulant ; autant d'extractions d'essais musicaux sont des casses
10. Ça outrepasse définitivement le documentaire ; est-ce un outrage à leur documentaire ?
11. La fille s'écoute et se dialogue au grès des deux ou trois écrans ; les écrans se redisent ou se dédisent
12. Ces enfants qui voient, s'amusant sur le toit de leur monde, l'avenir devant eux, tout en se positionnant, plus : en s'érigeant sur leur passé
13. Le vent se rajoute et son son s'amplifie ; les enfants en fait : s'ils ne peuvent pas sauter, ils s'envoleront
14. Il y a encore plus de motards qui sont bénis et qui partent ; qui déferlent vers moi
15. J'ai presque une vision panoptique des festivités d'aussi prêt... la fête est d'une réunion de trois écrans, est une union simplement
16. Ainsi que des paysages vus des ciels m'entourant ; la nature est d'une réunion de trois écrans, est une unité immense ; j'extravague, tu extravagues

Note de la note 2 : premier niveau musical : quelque chose comme un rap

Note de la note 5 : deuxième niveau musical : un traditionnel klapa (ou un mot approximatif)

Note de la note 9 : troisième niveau musical : de l'electro, de l'heavy, tout autre chose

Aux trois musiques s'ajoute le mix fait par les performeurs.

Aux trois villes s'ajoute l'ici m'entourant au milieu duquel je suis spectateur. Basiquement, les trois écrans ne font qu'un. Le dispositif triptyque d'écrans ne sert pas à fragmenter mais diffracte la lumière dans un espace unique, uni, unitaire, unifié...